

TARBES, À PARTIR DE L'ÉTUDE DE DEUX POLARITÉS COMMENT INTERROGER LES RELATIONS DU DÉPLOIEMENT D'UNE VILLE À SON TERRITOIRE À DOMINANCE AGRICOLE?

Agriculture, lisières, ville, campagne, productions locales, terroir

Située dans le sud-ouest de la France aux portes des Pyrénées, Tarbes est le chef-lieu du département des Hautes-Pyrénées. Elle offre au sud une perspective des Pyrénées avec sa longue chaîne de montagnes bleues en dentelle de crêtes ponctuée de pics. Cette ville de taille moyenne a été fortement marquée par une histoire militaire et industrielle. Aujourd'hui tournée vers le secteur tertiaire et les industries de pointe, elle souffre d'un certain déficit d'image face aux autres pôles urbains de la région. Tarbes souffre d'une réputation de « ville moche » alimentée par de nombreux facteurs. On note dans le centre ville une dynamique de paupérisation de la population : 26 % de la population vit sous le seuil de pauvreté alors que la moyenne nationale est de 14 %. Tarbes subit par ailleurs une perte d'attractivité, un départ d'enseignes et d'insécurité. On y trouve des zones pavillonnaires étendues, des centres commerciaux qui dévitalisent le centre-ville, des franges qui tranchent de manière brutale avec le cadre agricole alentour, on distingue aucune transition avec l'espace agricole et des entrées de ville banalisées.

L'agriculture sur le territoire de Tarbes a évolué de manière significative depuis l'après-guerre, passant d'un modèle de petites exploitations agricoles en polyculture élevage, faiblement mécanisées à une agriculture mécanisée et davantage spécialisée, vers une monoculture de maïs dans la plaine. Les pratiques agricoles se sont adaptées aux avancées technologiques, aux changements des politiques agricoles et aux nouvelles attentes économiques. Dépendante des marchés financiers, l'agriculture française a radicalement changé de visage après guerre, en mettant en avant les progrès du système agricole.

L'entrée de mon diplôme se fera par le site où j'ai pressenti deux polarités. J'ai donc choisi deux périmètres emblématiques de ces problématiques : la première est la zone commerciale Méridien implantée au milieu des openfield dans la plaine de l'Adour, et un hôpital devant être démantelé à la lisière de la ville. La zone commerciale située à l'ouest de Tarbes structure regroupe plus de 115 boutiques, un cinéma, 14 enseignes dédiées à la santé, un centre Leclerc, etc. Nous retrouvons un gros pôle au milieu de la plaine agricole une centralité hors de la ville. La seconde polarité est le centre hospitalier de Tarbes-Lourdes. Il a été construit sur une ancienne décharge, il présente une superficie de 167 468 m², il est traversé par le cours d'eau de La Gespe, ce qui constitue un atout en matière paysagère mais génère un risque d'inondation. Le site se situe hors du centre-ville de Tarbes, mais en continuité avec le tissu urbain, à proximité du pôle universitaire. En cas de réalisation d'un nouvel hôpital à Lanne, le site actuel verrait l'essentiel de ses activités déménager.

Comment, aux portes de la ville, cette structure risque t-elle d'être supprimée ? Quel avenir pour ce site ?

De nos jours une des réalités actuelle forte à laquelle tous les territoires, aussi bien ruraux qu'urbains, sont confrontés de manière de plus en plus récurrente est le dérèglement climatique. Les politiques urbaines ne prennent pas nécessairement en compte ces données dans leurs programmations, un exemple frappant étant la poursuite de l'étalement urbain au détriment de la biodiversité et de l'empreinte carbone des habitants.

Dans la plaine de l'Adour et en périphérie de la ville de Tarbes, sur la deuxième zone du projet, nous trouvons une opposition paysagère franche entre, la zone commerciale et les grandes cultures cultivées de façon intensive. De plus, en relevant les enjeux paysagers, on constate un centre ville très minérale, ayant relégué l'agriculture hors les murs. Rapprocher la population locale de son terroir Bigourdan tout en retrouvant des espaces vivriers peut donc être un enjeu central.

Concernant les enjeux agronomiques et économiques, l'agriculture péri-urbaine Tarbaise est vulnérable car elle est dépendante des marchés extérieurs. La préoccupation d'agro-environnementale se pose car l'intensification agricole et la spécialisation dans certaines cultures (comme le maïs) ont conduit à une simplification des paysages et à une réduction de la biodiversité, notamment des pollinisateurs et de la faune sauvage. Les haies, prairies naturelles et bandes enherbées sont des éléments importants à protéger et restaurer pour préserver cette biodiversité. Le remembrement a conduit à l'agrandissement des parcelles pour des monocultures intensives et a démembré ce territoire. Faiblement axé vers les pratiques agricoles durables, très peu résiliente face aux perturbations climatiques, l'agriculture péri-urbaine Tarbaise pourrait être repensée en adoptant des pratiques agroécologiques.

Les regards vont se croiser afin de répondre à des enjeux sociaux, économiques et environnementaux planifiés autour de l'agriculture, de l'urbanisme et des mobilités. Il me semble important de venir travailler à la lisière des deux mondes avec ce prisme d'analyse de mes territoires. Mes intentions sont principalement : Ré-ancrer l'agriculture dans la vie locale. Consommer une offre de services de proximité diversifiée. Se questionner au sujet du foncier. Créer des lisières plus poreuses, avec pour objectif de connecter le lieu de vie au vivant. Créer de nouveaux points de vue sur les exploitants agricoles (par exemple création d'une ceinture verte pour retrouver des espaces vivriers qui n'existent plus, des arrêts, cheminements doux...).

La possibilité de réintroduire dans un espace des qualités ni pleinement urbaines, ni de l'ordre de l'agriculture intensive, en intervenant dans le tissu urbain, permettrait de préserver les terres agricoles et d'impliquer les habitants. Dans un regard d'anticipation de la transition écologique de l'agriculture sur ce territoire. Tarbes nécessite une approche holistique, impliquant la valorisation des paysages ruraux, le développement d'une alimentation locale et durable, la réponse aux défis climatiques, la protection des ressources naturelles et la participation active des habitants. En adoptant ces stratégies, Tarbes peut devenir un modèle de résilience et de durabilité, tout en renforçant l'économie locale et la qualité de vie de ses habitants.